

La g@zette

du Valbonnais

N° 188 – Août 2023

VALJOUFFREY : « Il a connu **Maximilien** »



Jean - Joseph CHATARD (1858-1936) devant son écurie des Faures-en-Valjouffrey...

Françoise FROSSARD nous dévoile un petit secret de famille : « *Mon grand-père maternel, Jean-Joseph CHATARD, colporteur des Faures-en-Valjouffrey, a bien connu Maximilien* ». Ce cultivateur-colporteur portait le même prénom que son père, Jean-Joseph CHATARD (1829-1875) et sa mère était Magdeleine PRAT (1831-1900). Le grand-père de Françoise Frossard se marie à Entraigues le 11 septembre 1889 avec Angéline Marcellin PRA. Ce couple aura 14 enfants :

Rachel, Marie, Louise (1891-1912)
Marthe (1893-1972)
Emma, Flavie, Léonie (1894-1894)
Ida, Anna, Lucie (1895-1895)
Achille, Robert, Henri (1896-1898)
Marie, Marie, Herminie (1897-1983)
Emma, Ida (1899-1899)
Achille, Sylvain, Frédéric (1900-1901)
Joseph, Alphonse (1902-1968)
Léa, Emilienne (1903-1965)
Yvonne, Olga (1904-1989)
Didier, Robert, Léon (1906-1971)
Marc, Hilarion (1908-1911)
Odette, Valérie (1910-2000)



Valérie (18 ans), mère de Françoise Frossard

« Mon grand-père Jean-Joseph a connu Maximilien ». Le petit secret était colporté dans cette famille nombreuse que la providence n'avait pas épargnée : six enfants morts en bas âge et Rachel décédée à 21 ans d'une méningite. A l'église de la Chapelle, Angéline avait offert à la paroisse un vitrail « en remerciement ». Quelle grâce avait-elle reçue, pour attribuer à la paroisse cet ex-voto ? « *La maison de mes grands-parents maternels était la dernière du hameau des Faures, en direction du Désert* », la seule maison aux lauriers-roses du Valjouffrey. Le commerçant ambulancier, vendant de la toile, avait rapporté du midi ces petits arbustes des rives de la Méditerranée, se promettant bien sûr de les confiner l'hiver dans la moiteur de son écurie. Un jour, il offrit à son épouse, une machine à coudre, l'assurance pour cette fée du logis d'habiller toute sa famille.

Mais qui est Maximilien ? Un personnage important rencontré au cours de ses périples en Provence, un de ces touristes grenoblois arpenter la haute vallée de la Bonne à la découverte

des Faures, berceau de Barthélémy Champollion, grand-père paternel du découvreur des hiéroglyphes ou de Valsenestre, haut lieu de la tête de veau bouillie sous la Monarchie de Juillet (N° 90) ? Nenni, le Col de Préclos nous mettra sur la voie...royale ou mariale.



Les Faures-en-Valjouffrey, patrie de Barthélémy Champollion et de Jean-Joseph Chatard



L'Obiou

La Salette, vue du col de Préclos



Du haut des chaires pastorales, on annonce que deux enfants de la paroisse de Corps, Maximin et Mélanie, en service à la Sallette-Fallavaux, ont vu le 19 septembre 1846, un samedi, à 3 ou 4 heures de l'après-midi, une Dame, d'assez haute taille, vêtue de blanc, portant une croix éblouissante sur la poitrine (...). L'apparition a eu lieu à deux heures du village de l'église, dans un petit vallon, tapissé de verdure, au milieu de hautes montagnes...

Dans son livre « Le fait de la Salette 1846-1854 » paru en 1965 aux Editions du Cerf, Louis Bassette note la proximité entre le lieu de l'apparition et la commune de Valjouffrey, « pays situé derrière le Gargas et le Chamoux », à la page 41, « *Comme elle était habillée comme une femme, tu n'as pas pensé que ce pouvait être une dame de Valjouffrey ?* » et à la page 52, « *Quelque dame du Valjouffrey ou de la Salette aurait bien pu venir s'asseoir vers vos petits sacs* ».

A la page 88 de cet ouvrage, la polémique sur le fait de La Salette bat son plein : « *Pourquoi La Gazette ne dit-elle pas un mot de tout cela ? Pourquoi la Gazette a-t-elle moins de bonne foi que le Siècle, et s'arrange-t-elle pour que ses lecteurs croient qu'il ne s'agit que d'une imagination de fanatiques imbéciles...* ». Il faut dire que « *Depuis l'apparition de La Salette, il n'est bruit dans le monde que d'apparitions. Il y en eu au Périer, à quelques lieues de La Salette* ».

Au cœur du pèlerinage national, mercredi 21 août 1872, une procession solennelle contournait le Plateau avec environ 700 femmes, 620 hommes et 212 prêtres. [Notre-Dame de La Salette : son apparition, son culte... par Jean Berthier (1872)].

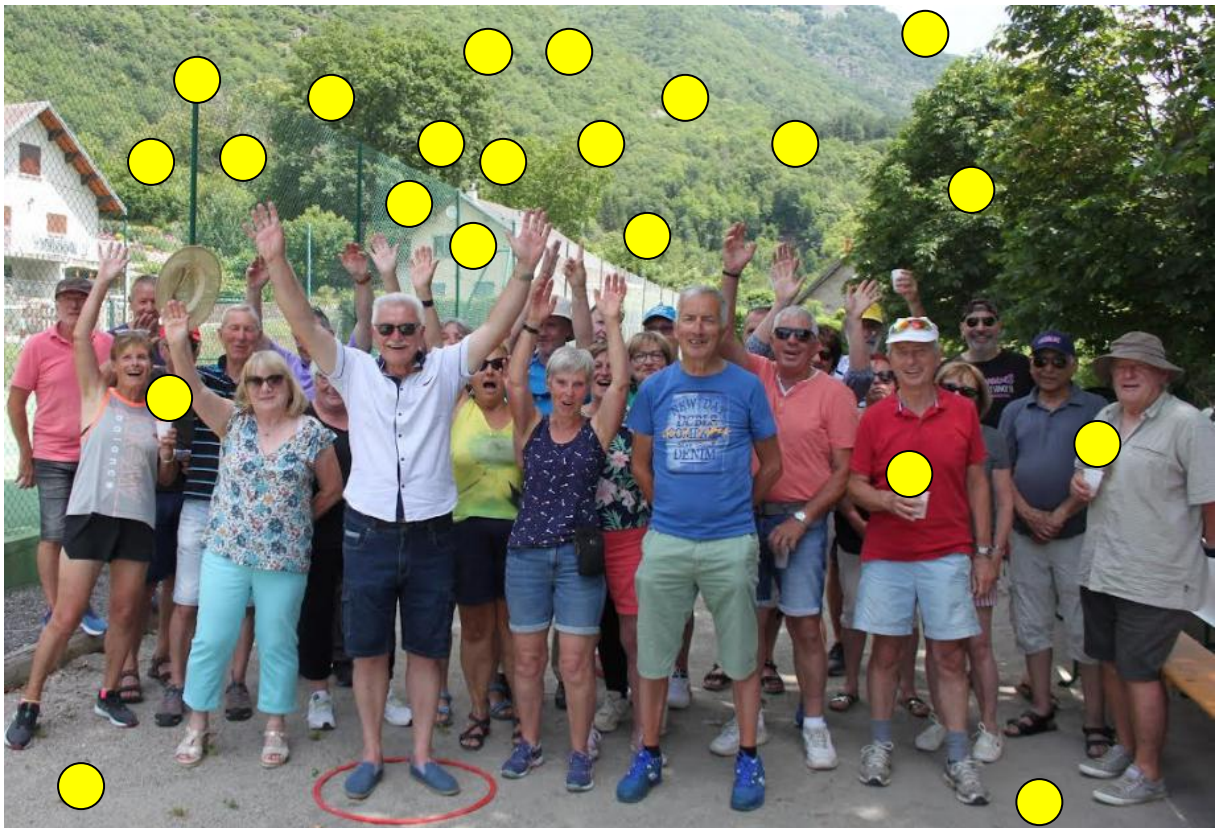
Le jeudi 22 août 1872, au milieu de la foule des pèlerins, « *Au moment où s'achevait le défilé de la procession, voici venir les bons habitants de Valjouffrey, croix et bannière en tête, et suivis de leur curé en habit de chœur. Accourez braves montagnards (...) vous avez parcouru une aussi longue route (...) vous êtes en marche depuis deux heures après minuit(...)* ». Et bien sûr à jeun, pour pouvoir communier à la prochaine messe !

Jean-Joseph Chatard fils n'a que 14 ans et 3 mois quand il a dû se trouver sur les lieux de l'apparition « *pour entendre le récit fait par Maximin Giraud, le témoin de l'évènement de La Salette* ». Le petit Pierre-Maximin, communément appelé Germain (1^{er} prénom de son père) ou encore Mémin était prénommé Maximilien par le grand-père de Françoise Frossard. Mais pourquoi ? Nous l'ignorons.

Sur l'ancien champ de foire : des **balles** et des **boules**...



8 juillet : une chaleur caniculaire au **Tennis Club Valbonnais**



malgré les « **portes grandes ouvertes** » à toutes et tous...

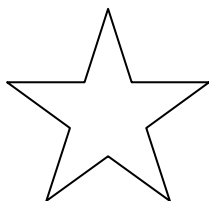
Théo Lopez n'est pas qu'un faire – Valloire



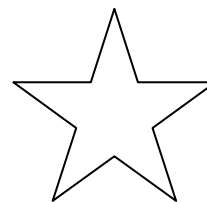
Valloire, station savoyarde de sport d'hiver et d'été, sise au centre et au sud de la vallée de la Maurienne, à deux perches de la frontière franco-italienne, a vu l'éclosion d'une jeune pousse, en l'An 2000, entamant avec bonheur la dernière année du millénaire.



A l'âge de 2 ou 3 ans, il aurait pu attaquer le ski sur les pentes du Col d'Ornon ou de l'Alpe du Grand Serre, à quelques lieues du village de ses grands-parents à Valbonnais ou encore à Gragnolet. Au retour de la glisse, un bon chocolat chaud avec des biscuits maison concoctés par Christiane sous le regard complice de Claude. Accrocheur en diable, le petit ange Théo est rentré à 6 ans au club de Valloire.



Théo LOPEZ 23 ans en 2023



Dans les années 2010, sa motivation est formidable en s'identifiant au grand champion de la station, Jean-Baptiste Grange. Il n'oublie pas son coach de ses débuts en U 14 et U 16, sa première année au district Maurienne et son intégration au comité de Savoie. En espérant relancer sa carrière chez les Espoirs, au sein d'Orsatus Racing team, une structure privée, le Mauriennais a commencé la saison en décrochant trois succès lors du stage en Argentine.



Ses dernières victoires : le slalom hommes des saisies 2, le 3 février 2023, et le Slalom hommes à Gressoney La Trinité dans la vallée d'Aoste, le 18 janvier 2023, en prenant la veille la deuxième place. Une belle saison pour Théo, puisqu'il a remporté finalement, le classement général de la FIS française et qu'il a été le grand gagnant du Ski Chrono national. A la veille de sa préparation cet été, Théo Lopez, skieur de Valloire, a voulu se tourner vers de nouveaux horizons à la mesure de son talent. Et Rêve-t-il secrètement des prochains Jeux Olympiques ?